

La Fourmière, le plus ancien centre aéré du département, fête ses 60 ans

Association créée en 1964 aux Résidences à Belfort, la Fourmière, le plus ancien centre aéré du département terrifortain, propose chaque année des séjours de vacances à des enfants et des adolescents. Dans son bâtiment historique à Lepuix ou ailleurs. Retour sur les soixante ans d'une structure qui n'a jamais cessé d'évoluer avec son temps.

C'est une structure qui a été fréquentée par des générations de jeunes du Territoire de Belfort et d'ailleurs. Association d'éducation populaire, la Fourmière propose depuis des décennies des séjours de vacances à des enfants et des adolescents. Sous différents formats : des centres de loisirs sans hébergement (CLSH), des colos (apprenantes ou non) et des camps. Dans le bâtiment historique de la structure situé à Lepuix ou ailleurs. Et avec l'aide de plusieurs dizaines de bénévoles, qui accompagnent les animateurs et directeurs de centres de séjours rémunérés.

« La Fourmière adapte ses séjours en fonction de l'évolution de la société »

Claire Patte, présidente

Pour comprendre l'origine de la Fourmière, il faut remonter à l'année 1964, au cœur du quartier des Résidences à Bel-



En 1970, devant le bâtiment, au sein duquel les travaux se poursuivaient. Archives La Fourmière

fort qui sortait à peine de terre. « À ce moment-là, il n'y avait pas encore d'église aux Résidences, mais une maison paroissiale », raconte Claire Patte, présidente de l'association depuis 2020.

Une « vieille ferme »

Elle poursuit : « Un jeune prêtre et une membre de cette maison paroissiale se sont demandé ce qu'allaient faire les enfants du quartier l'été. Il n'y avait rien à Belfort à ce moment-là. Il fallait trouver un endroit. Ils ont prospecté et ont fini par trouver une vieille ferme à Lepuix qui était mise en ven-

te. » Cette ferme a été rachetée « pour pas grand-chose » la même année et les statuts de l'association ont été déposés au mois de mars.

De nombreux bénévoles se sont ensuite mobilisés pour rénover ce bâtiment afin de le rendre accessible aux jeunes.

« Deux ans plus tard, en juillet 1966, les premiers gamins arrivaient à Lepuix pour le tout premier centre aéré du Territoire de Belfort. Dès le début, cela fonctionnait en juillet et en août. 120 jeunes, deux bus, montaient tous les jours sauf le week-end là-haut », relate la

présidente.

Les années ont passé et, « au milieu des années 80, la Fourmière s'est détachée de la paroisse des Résidences, du côté religieux ». Le siège de l'association se trouve néanmoins encore dans le quartier belfortain, au centre culturel et social.

Complet l'été dernier

Soixante ans après, la structure fonctionne toujours, des générations de bénévoles, d'animateurs et de jeunes s'y sont succédé. « L'été dernier, on affichait complet », déclare Christine Merkt, membre du conseil

d'administration de l'association et bénévole. En 2024, 292 enfants (venus du Territoire et même d'ailleurs) ont été accueillis à la Fourmière durant trois semaines de centre aéré, quatre semaines de camps et deux semaines de colo.

Remise en question constante

Le point fort de l'association ? Sa constante remise en question. « La Fourmière adapte ses séjours en fonction de l'évolution de la société », explique Claire Patte. La structure peut aussi s'appuyer sur un bâtiment qui lui appartient, dans un écrin de nature offrant de nombreuses possibilités créatives aux encadrants et aux jeunes. « On est la seule association d'éducation populaire du Territoire qui a encore un bâtiment à elle. »

Et pour l'avenir, « les feux sont au vert ». « On œuvre pour rendre cet avenir possible en tout cas. » L'histoire de la Fourmière n'est donc pas près de s'arrêter.

● Hugo Couillard